

Introduction à l'écogestion et à Espace Noir (St-Imier)

L'autogestion, du grec *autos* (soi-même) et du latin *gestio* (gestion) est une manière de s'organiser en tant que groupe de personne (collectif, association, entreprise,...) tout en permettant une prise de décision beaucoup plus démocratique car chaque membre a le même poids dans la décision finale (absence de toute hiérarchie). Ce mode de prise de décision évite l'appropriation par certaines personnes des richesses créées par la collectivité. Cela permet donc de rapprocher les gens, de s'organiser en petites communautés et d'éviter la prise de pouvoir par des élites qui voudront s'enrichir à tout prix au détriment des travailleurs et de la nature.



Affiches proche de Espace Noir



Enseigne lumineuse à l'entrée de Espace Noir

Pour illustrer ce principe d'autogestion, nous sommes allés interviewer Espace Noir, un centre culturel autogéré d'inspiration libertaire qui a ouvert ses portes en 1984 à Saint-Imier et qui gère notamment une taverne, un cinéma, une librairie, un théâtre et une galerie.

Il existe plusieurs manières de mettre en œuvre une organisation en autogestion, Espace Noir n'est qu'un exemple parmi pleins d'autres. Des ressources et des exemples pour aller plus loin sont proposés en fin d'article.

Contexte historique de Espace Noir

Suite à la scission de l'Association Internationale des Travailleurs (AIT) lors du congrès de La Haye début septembre 1872 entre les anti-autoritaires anarchistes et le reste du mouvement marxiste, le Congrès de Saint-Imier se tient le 15 et 16 septembre de la même année. Ce congrès, organisé par la Fédération Jurassienne, rassemble les mouvements libertaires opposés au pouvoir centralisé de l'AIT et fonde l'Internationale anti-autoritaire. C'est lors de ce congrès que sont créées les bases de l'anarchisme. Mais suite à la révolution russe, le mouvement anarchiste est peu à peu oublié.

En 1984, alors que la ville horlogère, fortement impactée par la crise du quartz, a fermé progressivement son cinéma et sa galerie d'art, un groupe d'Imériens fonde en réaction Espace Noir. Ceci afin de sauvegarder une offre culturelle. Ils commencent par rénover un bâtiment en ruine afin de s'y installer. Dans cette période où le contexte de la question jurassienne est encore très présent, c'est un lieu qui détonne car le collectif refuse de prendre position sur la question puisque la lutte contre les inégalités sociales est la même, indépendamment du canton.

Objectifs et fonctionnement du coopératif

L'objectif de Espace Noir est de proposer un lieu de rencontre communautaire et pluraliste qui s'adresse à la population entière. Les lieux, notamment la taverne, ouverts à tout le monde, facilitent les rencontres, les échanges et les discussions, (même si on ne souhaite pas y consommer).

Dans la même optique, il n'est pas nécessaire d'être anarchiste ou entièrement en accord avec ces idées pour venir y travailler, mais il reste important de respecter leur manière de fonctionner en autogestion, énoncée dans une charte, pour que tout se déroule au mieux. En cohérence avec le principe libertaire, chaque membre peut remettre cette charte en question. Elle est en évolution perpétuelle ; elle n'est pas gravée dans le marbre.



Hall d'entrée, infokiosk et librairie de Espace Noir



Salle de cinéma Espace Noir



*Mise en place du principe de thés et cafés suspendus.
Une boisson chaude est offerte à n'importe qui, peu importe ses moyens, grâce à la solidarité d'autres clients.*

Les membres du collectif, étant la plupart bénévoles, peuvent recevoir un défraiement suivant le travail effectué (par exemple pour la tenue de la taverne). Le collectif compte entre 15 et 40 membres, il y a donc beaucoup d'arrivées et de départs. La logique d'entraide du mouvement se veut ouvert à tous les profils, autant des personnes actives que des étudiants, des militants, des stagiaires d'écoles sociales, des personnes sans emploi ou encore des personnes exclues du marché de l'emploi (requérant d'asile ou personne marginalisée).

En 2006, le collectif apporte son soutien aux grévistes de la Boillat, une usine de Swiss Metal en leur apportant à manger et en les soutenant dans leur lutte.

Pour les 140 ans du Congrès de Saint-Imier, le collectif a organisé une rencontre internationale à laquelle plus de 4'000 personnes de plusieurs nationalités étaient présentes pour échanger sur l'anarchisme.

De même, le collectif est actuellement en train de réaliser un documentaire pour retracer l'histoire libertaire du Jura, de fédération jurassienne et de ses successeurEs syndicalistes.

Les mots libertaire et anarchie sont utilisés comme synonymes dans cet article.

Prise de décision et gestion du pouvoir

Comme énoncé précédemment, tout peut être remis en question, pour autant que la majorité soit d'accord. Ainsi, le processus de décision ici présenté est celui actuellement utilisé (mai 2021) et pourrait être modifié dans le futur.

Chaque secteur (taverne, cinéma,...) s'organise de manière indépendante avec les personnes directement concernées pour ce qui est de la gestion quotidienne (programmation des films, horaires de travail à la taverne,...). Chaque lundi le collectif entier se réunit pour discuter des questions de fond, de l'organisation du collectif, de dépenses conséquentes (notamment lors de gros achats des secteurs).



Salle de théâtre et de concert Espace Noir

Sentiment d'implication

L'autogestion permet non seulement une certaine liberté organisationnelle, mais requiert également une responsabilité individuelle et collective au niveau de la gestion de Espace Noir. Les membres apprécient les opportunités pour contribuer dans les prises de décisions, dans l'organisation du collectif et de pouvoir partager leurs avis et leurs opinions. En effet, cela leur aide à trouver du sens dans leur travail. Le collectif encourage également les nouveaux membres à prendre de l'autonomie sur l'organisation d'événements dès leur arrivée. Par conséquent, l'implication et l'intégration des membres au sein du collectif en sont grandement favorisées.

Une prise de décision nécessite l'accord de la majorité, mais le consensus n'est pas primordial, car, selon le collectif, cela ralentirait inutilement certaines décisions, et comme notre interlocuteur l'a également souligné : « Au bout de 10 heures de discussion, je suis d'accord avec n'importe qui » [1].

De même, le passage au vote, même s'il s'avère quelques fois nécessaire, est évité la majorité du temps. Lors de ces prises de décisions, l'avis de tout le monde est pris en compte, peu importe l'ancienneté, le genre ou l'âge de la personne. Cependant les membres partent du principe qu'il est impossible d'éliminer toute forme de pouvoir par ces biais-là, il faut en prendre conscience et agir en conséquence pour diminuer son impact.

Par exemple, il est déjà arrivé que des techniques pour mieux répartir la prise de parole soient temporairement mises en place afin d'empêcher tout monopole du dialogue et d'encourager tout le monde à partager son avis. Ces moyens ne sont pas mis en place de manière définitive, car cela compromettrait la spontanéité des échanges. Ils sont uniquement là pour répondre de manière ponctuelle à un besoin. Il en est de même pour la charte qui a été instaurée pour répondre à des problèmes de compréhension et d'organisation, notamment pour les membres qui n'ont pas l'habitude de fonctionner dans une structure autogérée.

Concernant la résolution de conflits personnels, le collectif encourage les personnes concernées à les résoudre de leur côté en encourageant le dialogue, mais reste à disposition si elles souhaitent un médiateur. Si cela ne suffit pas, il est possible d'en parler lors des réunions de gestion du lundi.

Finalement, les membres ne travaillent pas le même nombre d'heures dans chaque secteur, mais selon leur disponibilité et intérêt envers les différents secteurs.

[1] Interview de Michel Némitz, du collectif Espace Noir, 20 mai 2021

Les mots libertaire et anarchie sont utilisés comme synonymes dans cet article.

Pour aller plus loin

Documentaire 'Jura Libertaire' - Les montagnes jurassiennes, centre mondial de l'anarchisme au XIXème siècle - Pas encore sorti
Coopérative Audio Visuelle d'Entraide (CAVE)

« Le documentaire abordera le récit de la fédération jurassienne de l'Association Internationale des Travailleurs et de ses successeurEs syndicalistes révolutionnaires en résonance (ou pas) avec notre époque, à travers les conceptions actuelles des luttes sociales, de la conscience environnementale, des pratiques autogestionnaires, qui rencontrent un regain d'intérêt depuis plusieurs années. Nous ferons une narration en allers et retours. »[2] *Il est possible de faire un don pour encourager la production de ce documentaire.*

La réunion du Lundi. De l'autogestion à la librairie du Boulevard - 20.12.2012

Michel Schweri

Ce livre est une enquête basée sur l'expérience autogérée de La Librairie du Boulevard à Genève. Il s'agit d'un modèle qui saura inspirer les personnes qui cherchent une alternative au capitalisme. Notre interlocuteur nous a vivement conseillé d'étudier le fonctionnement de la Librairie du Boulevard à Genève pour la comparer avec Espace Noir à St-Imier; leur manière de fonctionner étant assez différente.

Occuper, Résister, Produire -
autogestion ouvrière et entreprises récupérées en Argentine - 10.04.2015

Andrés RUGGERI

La crise du capitalisme en Argentine en 2001 cause la fermeture des entreprises, abandonnées par leurs patrons. Ce sont les ouvriers qui ont récupéré ces entreprises en y implémentant l'autogestion. Cet ouvrage analyse le développement et le fonctionnement de ces entreprises, qui une décennie après, continue à faire vivre des milliers de personnes à travers le pays.

De l'autogestion théories et pratiques - juin 2017

Ouvrage collectif

Ce livre aborde la question de l'auto-gestion, tant du point de vue historique que du point de vue actuel. L'autogestion est un besoin essentiel de la lutte des classe car il permet retrouver une forme d'indépendance, tant au travail que dans la société. Mais ce n'est pas qu'une théorie figée, c'est une pratique qu'il faut faire vivre/expérimenter/évoluer. Ce livre est un outil en plus pour l'aborder au mieux.

[2] CAVE, <https://www.lacave.zone/> (consulté le 5 juin 2021)

Les mots libertaire et anarchie sont utilisés comme synonymes dans cet article.

La Fédération Jurassienne - 1991

Marianne Enckell

Aborde la création de la Fédération Jurassienne qui va, avec d'autres sections opposées au centralisme de Marx, créer les bases du mouvement anarchiste.

Pointe Saint-Charles :

Un quartier, des femmes, une histoire communautaire - 2006

Le Collectif CourtePointe, Isabelle Drolet, Anna Kruzynski

La pointe Saint-Charles est connu pour avoir été l'un des précurseurs de l'action citoyenne au Québec et ce livre raconte son histoire et le rôle que les femmes ont eu lors de sa transformation à travers le récit de 9 femmes qui y ont vécu.